

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Vol. 24. FEVRIER 1897 No. 11.

ANNALES

— DE LA —

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de
NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

SOMMAIRE :

A nos lecteurs !—La Bonne sainte Anne : ses miracles (suite).—Vincent de Paule.—Chronique du sanctuaire de Beaupré.—Cantique de communion générale.—Actions de grâces à sainte Anne.—Guérisons ou faveurs obtenues par la Bonne sainte Anne.—Recommandations aux prières.—Dons à sainte Anne.

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES:

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

A VENDRE

VIE DE N. S. JESUS-CHRIST

PAR LE

Révérend Père **FREDERIC de GHYVELDE**

Commissaire de Terre-Sainte



Un beau volume in-8, contenant trente-trois gravures superbes. Ce volume a reçu la haute approbation de Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques du Dominion. Envoyer quatre-vingts centins à M. LÉGER BROUSSEAU, 11 et 13, rue Buade, Québec.

LA BONNE SAINTE ANNE

SA VIE—SES MIRACLES—SES SANGTUAIRES

PAR LE

Rev. Pere Frederic de Ghyvelde

HAUTEMENT APPROUVÉ PAR SA GRANDEUR
MONSEIGNEUR L'ADMINISTRATEUR.



Envoyer 80 centins au **COLLÈGE DE LÉVIS**, à Lévis, ou à M. LÉGER BROUSSEAU, 11 et 13, rue Buade, Québec.

ANNALES
DE LA
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps 86)



On raconte de vous d'admirables choses, (Ps. 86).

BONNE SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS !

1911
N° 165

AVANTAGES

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les États-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

A NOS LECTEURS !

Tous ceux qui aiment véritablement la Bonne sainte Anne et qui s'empressent d'habitude de recourir à sa maternelle protection dans leurs afflictions ou maladies, doivent se faire un devoir de se procurer et de lire le beau livre du R. P. Frédéric : "*La Bonne sainte Anne, Sa Vie, Ses Miracles et ses Sanctuaires.*" Ils y trouveront d'édifiantes considérations, de beaux traits, des pages capables de nourrir leur piété et d'accroître leur amour pour l'illustre Aïeule de Notre-Seigneur.

On trouvera ce beau livre en s'adressant au Collège de Lévis ou à M. Léger Brousseau, 11 et 13, rue Buade, Québec,

LA BONNE SAINTE ANNE

SES MIRACLES

4. — *Comment la Bonne sainte Anne apparaît aussi à d'autres qu'à Yves Nicolasic. — Ravissement et extase de ce dernier.*

« Or le bonheur (Nicolasic) n'a pas été le seul à qui sainte Anne ait donné du ciel ces témoignages de son affection par iculière p ur ce saint lieu ; car, environ ce même temps, trois de la paroisse de Pluvigner ont attesté, dit le Père Hugues, que retournant de marché d'Auray, ils virent descendre du ciel, dans le même endroit, sur les neuf heures du soir, une dame pleine de majesté, vêtue de blanc, et entourée d'une grande splendeur, avec deux flambeaux à ses côtés. Notre Sainte n'a pas laissé, de temps en temps, même depuis que le couvent est bâti, de témoigner par de semblables signes combien elle chérit ce saint lieu.

Plusieurs pèlerins ont déclaré que, s'étant trouvés surpris de la nuit en 1627, à une lieue de Sainte-Anne, près d'un pont fort dangereux pour lors à passer, ne sachant que faire, ils invoquèrent la Sainte à leur secours et qu'à l'instant ils se virent éclairés d'un flambeau qui les conduisit jusqu'à la Chapelle.

Même chose est arrivée depuis à M. de Kerloy, gentilhomme du pays de Lannion, lequel, après avoir fait le matin, ses dévotions à Sainte-Anne, où il avait logé la nuit précédente, étant allé faire un tour à Auray, comme il s'en retournait, se vit surpris, dans une lande, la nuit, laquelle étant fort obscure, il ne put reconnaître son chemin, et que, s'étant recommandé à sainte Anne, il parut aussitôt un flambeau allumé, qui le conduisit sur les lieux et puis disparut.

Il n'y a pas plus de douze ans, qu'une bonne paysanne du village de Marquez, proche de Sainte-Anne, nommée Perrine Bouvent, ayant appelé un R. P. du Couvent pour la confesser en une maladie dont elle croyait mourir l'assura que, s'étant mise à genoux un soir, à son ordinaire, pour dire son chapelet, la face tournée vers la sainte chapelle, elle vit le ciel s'entr'ouvrir, et qu'en même temps une colonne de feu qui en sortit, vint descendre sur la dite chapelle, sur laquelle ayant reposé quelque temps, elle remonta au ciel qui, s'ouvrit de rechef pour la recevoir. Mais revenons à notre Nicolasic.

Il s'est trouvé plusieurs fois porté de sa maison sur le dit lieu, sans savoir comment. Souvent il a entendu le chant mélodieux des Anges, et passé ainsi un long temps dans un avant-goût des délices du Paradis.

Entr'autres, le premier lundi de mars 16... cinq jours avant qu'il trouvât l'image miraculeuse, ayant aperçu, à l'entrée de la nuit, l'endroit de la chapelle tout éclairé, il y fut transporté de son village ; et là, ces chœurs célestes lui ravirent tellement l'esprit par leurs concerts, qu'il ne crut pas à la fin y avoir passé une demi-heure, quoiqu'il y eût demeuré hors de lui trois heures entières, ainsi qu'il l'apprit de sa sœur, laquelle l'attendait seule, ses domestiques s'étant couchés, auxquels néanmoins il ne voulut rien découvrir de ce qui lui était arrivé. Or le plaisir et les délices qu'il y ressentit furent tels, que toutes les fois qu'il lui arriva depuis d'en parler, des larmes de joie lui coulaient des yeux, tant le seul souvenir de cette riche faveur le touchait.

Dans cette extase, il entendit de rechef un grand bruit et des voix confuses d'un grand peuple qui lui semblait rompre, ainsi qu'il advint peu de temps après, toutes les haies et les fossés du *Bocenneu*, pour s'appro-

cherde ce saint Lieu. De plus, sainte Anne lui apparut à la façon accoutumée, entourée de lumière et pleine de majesté ; et l'ayant de rechef assuré du temps qu'il y avait que l'ancienne chapelle avait été ruinée, et blâmé de ce qu'il était si lent à exécuter ses ordres, elle lui ordonna de retourner voir son Recteur, et de lui déclarer, de sa part, qu'elle voulait qu'on bâtît cette chapelle dans l'endroit de l'ancienne ; e'le ajouta : *que lui et les autres auraient désormais des signes et des marques infuillibles, qui les induiraient à une créance parfaite et entière de ce qu'il avait vu et entendu.*—L'événement prouva admirablement la réalité de ces célestes visions !

5.—*Comment un feu étrange dévore la grange de Nicolasic et d'autres événements surprenants qui suivirent la découverte de l'Image de la Bonne sainte Anne.*

Tout arriva comme la Sainte l'avait prédit, dans sa dernière apparition. L'Image miraculeuse, cachée sous terre depuis tant de siècles, venait d'être mise à jour. Il lui fallait son nouveau Sanctuaire. Des difficultés surgirent à cet égard.

“ Ces obstacles agitaient l'esprit de Nicolasic et le faisaient flotter entre l'espérance et la crainte, quand il plut à Dieu d'éprouver encore sa fidélité par l'étrange accident qui lui arriva le lendemain au matin 9 mars, qui était, cette année, le quatrième dimanche du Carême, accident qui lui devait être d'autant plus fâcheux, qu'il semblait d'abord autoriser les contradictions de ceux qui traversaient son dessein, qui ne manquèrent pas aussi de s'en prévaloir, il arriva donc

à ce jour que Nicolasic, allant au *Bocenneu* où était accourue de tous côtés une grande foule de peuple pour voir cette nouveauté, et dont quelques-uns murmuraient.

Comme il s'entretenait de toute cette affaire, et se consolait par le chemin avec un bon vieillard, son voisin, nommé Jacques Le Péllicard, il s'entendit appeler chez lui par un grand cri. S'y étant rendu à la hâte, il trouva sa grange, qui n'était couverte que de paille, tout en feu qui la consuma en fort peu de temps, sans qu'il fût possible de l'éteindre, malgré l'eau qu'on y avait jetée. Mais ce qui causa bien de l'admiration, fut que le feu ne gâta ni ce qui était renfermé dedans, ni deux monceaux de gerbes de seigle qui en étaient tout proche, à la mode du pays ; car il ne les roussit pas même, quoique le vent portât la flamme de ce côté, et et qu'ils en dussent brûler, au jugement de tous.

Chacun parla diversement de cet accident, dont on ignorait pour lors la cause ; mais on l'apprit bientôt après, par la déclaration de Louis le Par et Matthieu Guillas, lesquels rapportèrent qu'allant à la messe, ils avaient vu, avec plusieurs autres de la campagne, un brandon de feu tomber sur le village de *Ker-Anna*, qui devait infailliblement avoir causé cet embrasement : ce qui les avait étonnés, vu que l'air n'était alors chargé d'aucun brouillard, ni agité de tonnerre. Nicolasic porta cet accident, avec constance, et écouta, sans s'émouvoir, les reproches de ceux qui prenaient ce coup du ciel pour une marque évidente que Dieu n'agissait pas son entreprise ; mais pour lui, il l'attribua à une autre cause qu'ils ignoraient, et c'était que cet édifice (la grange) avait été bâti depuis dix ans, par son défunt père, des pierres de l'ancienne chapelle dont plusieurs, avant cet incendie, paraissaient être de quelque vitrage

d'église que ses prédécesseurs avaient amassées de temps en temps et tirées de leur champ pour s'en servir au besoin ; Dieu voulant montrer, par ce prodige, qu'il ne trouve pas bon qu'on emploie à des usages profanes ce qui lui a été une fois dédié.

Après cette affliction, Dieu consola Nicolasic ; et pour le confirmer en la vénération qu'il avait déjà pour cette ancienne Image qu'il avait trouvée, il la lui fit paraître, comme à plusieurs autres du voisinage, le mardi suivant, le soir, entourée d'une grande lumière, laquelle s'étendait de là sur tout cet espace qu'occupent le couvent et la chapelle. Ensuite de quoi il s'y trouva lui-même transporté, sans savoir comment, sur les deux heures de nuit. Mais, avant ce transport, il avait entendu le même soir, avec ces autres, un grand bruit comme d'un grand concours de peuple allant et venant, sans que, pour a dit, il ne parût personne : ce qui fut un pronostic de ce que l'on y vit bientôt après.

Car le bruit de cette merveille ayant couru partout, il y aborda une si grande affluence de pèlerins de tous côtés, même des quartiers les plus éloignés de la Bretagne, et, ce qui est le plus admirable, ils vinrent si promptement après ce commencement que pour avoir pu arriver dans le temps auquel ils s'y rendirent, il fallait qu'ils fussent partis de chez eux dès que l'Image fût trouvée. Et, de fait, ils avouèrent qu'ils en étaient partis environ ce temps, d'autant que sept ou huit jours avant cette découverte le bruit avait commencé à courir dans leur canton que l'on avait trouvé, près Auray, une image miraculeuse, et qu'on y allait de tous côtés par dévotion. »

VINCENT DE PAULE

Monsieur Vincent de Paule, aumônier des galères,
 Vieux prêtre humble de cœur et de mœurs populaires,
 Quand il vient à Paris, demeure à l'hôpital
 Du couvent qu'a fondé Madame de Chantal.
 Sa chambre n'a qu'un lit et deux chaises de paille ;
 Et l'unique tableau, pendu sur la muraille,
 Représente la Vierge avec l'enfant Jésus.
 Tout entier aux projets pieux qu'il a conçus,
 Le saint prêtre est toujours en course ; il se prodigue,
 Et revient tous les soirs, épuisé de fatigue.
 Le zèle ne s'est pas un instant refroidi
 De l'ancien précepteur des enfants de Gondi.
 Quand il a visité la mansarde indigente,
 Il s'en va demander l'aumône à la Régente.
 Il sollicite, il prie, il insiste, emporté
 Par son infatigable et forte charité,
 Recevant de la gauche et donnant de la droite.
 Pourtant il est malade et vieux ; et son pied boite,
 Car, afin d'obtenir la grâce qu'il voulait,
 Il a traîné six mois la chaîne et le boulet
 D'un forçat innocent dont il a pris la place.
 Déjà dans les faubourgs la pauvre populace,
 Qui connaît bien son nom, et qui le voit passer
 Le long des murs, alors qu'il vient de ramasser
 Un nouveau-né jeté sur la borne et qu'il sauve,
 Commence à saluer ce bonhomme au front chauve
 Et le suit en chemin d'un œil reconnaissant.

Mais, ce soir, vers minuit, le bon monsieur Vincent,
 Regagnant son logis chez les Visitandines,
 Au moment où les sœurs sont à chanter matines,
 Traîne son pied boiteux d'un air découragé.
 Tout le jour, bien qu'il soit souffrant, qu'il soit âgé,
 Sous une froide pluie il a couru la ville.
 Certes, on l'a reçu d'une façon civile ;
 Mais il demande trop, même aux meilleurs chrétiens,
 Pour ses enfants trouvés et ses galériens ;
 Et plus d'un poliment déjà s'en débarrasse.
 Tout l'argent de la reine est pour le Val-de-Grâce,
 Et Mazarin, si fort pour dire : " Je promets, "
 Devient, en vieillissant, plus ladre que jamais.
 C'est donc un mauvais jour ; mais enfin le pauvre homme
 Revient en se disant qu'il va faire un bon somme,

Et se hâte, parmi la bruine et le vent,
 Lorsque, arrivé devant la porte du couvent,
 Il aperçoit par terre et couché dans la boue
 Un garçon d'environ dix ans ; il le secoue,
 L'interroge ; l'enfant depuis l'aube est à jeun,
 N'a ni père ni mère, est sans asile aucun,
 Et répond au vieillard d'une voix basse et dure.

1897

“ Viens ! ” dit Vincent, mettant la clef dans la serrure

Et, prenant dans ses bras l'enfant qui le salit.
 Il monte à sa cellule et le couche en son lit ;
 Puis, songeant qu'à minuit, en janvier, le froid pince
 Et que sa courte-pointe est peut-être bien mince,
 Il ôte son manteau tout froid du vent du nord
 Et l'étend sur les pieds du petit qui s'endort.

Alors, tout grelottant et très mal à son aise,
 Le bon monsieur Vincent s'accouda sur sa chaise,
 Et, devant le tableau pendu contre le mur,
 Il pria.

Mais, soudain, la madone au front pur,
 Qui parut resplendir des clartés éternelles,
 S'anima. Dans ses yeux aux profondes prunelles,
 Brillèrent des regards qu'ils n'avaient jamais eus,
 Et, dégageant son cou des bras du doux Jésus
 Qu'elle tenait d'abord serré sur son épaule,
 Elle tendit l'enfant à saint Vincent de Paule
 Et, d'un accent rempli de céleste bonté,
 Lui dit :

“ Embrasse-le. Tu l'as bien mérité. ”

FRANÇOIS COPPÉE.

CHRONIQUE DU SANCTUAIRE DE BEAUPRÉ

LÉVI.—20 août 1896.—Je dois à la Bonne sainte Anne d'avoir été guéri d'une maladie qui pouvait être fatale, après avoir promis un pèlerinage et la publication de ma guérison, si elle m'était accordée. J'accomplis l'une et l'autre promesse.—A. H.

CHATEAU-RICHER.—Ma petite fille était condamnée des médecins, après une maladie de trois mois.

La promesse d'un pèlerinage et l'insertion dans les Annales lui ont rendu la santé.—UNE ABONNÉE.

Un pèlerinage à sainte Anne de Vardue m'a obtenu la guérison d'une grave maladie qui me fit souffrir pendant dix mois.—M. G. M.

Plusieurs guérisons et grâces particulières obtenues par l'intercession et la protection de la Bonne sainte Anne.

ST-ROCH (Québec).—Un pèlerinage à la Bonne sainte Anne me délivra d'une maladie des yeux.

UNE ABONNÉE.

CÉLERY.—La promesse d'un pèlerinage à la Bonne sainte Anne m'a guéri d'une grave maladie.

LAC NOIR.—Mon fils avait une grave maladie des yeux qui l'obligea de se faire renfermer dans une chambre noire. En promettant une messe à la Bonne sainte Anne, instantanément il a été guéri.—LOUIS CARRIER.

La promesse d'une messe et l'inscription dans les Annales en l'honneur de la Bonne sainte Anne m'ont délivré d'une pleurésie.—G. R.

Plusieurs conversions et faveurs.

ST-ROCH DE QUÉBEC.—En 1877 ou 78, je fus atteinte d'une maladie de cœur qui faillit m'être funeste. Je promis à sainte Anne de faire publier ma guérison dans les Annales, si je l'obtenais. Je fus exaucée. En

exprimant ma reconnaissance à cette Grande Sainte pour une telle faveur, je lui demande humblement pardon de la négligence que j'ai apportée à l'accomplissement de cette promesse et de celle qui suit :

—En juillet 1895, j'eus sur le cou un anthrax qui me fit souffrir d'atroces douleurs. Afin d'obtenir ma guérison, je fis à la Bonne sainte Anne la promesse de faire insérer le fait dans les Annales, si j'étais exaucée. Alors, les douleurs cessèrent. Je pris du mieux de jour en jour. Je suis complètement guérie depuis le mois de janvier. Je redis mille fois : Gloire, amour, reconnaissance à la Grande Consolatrice des Affligés, la Bonne sainte Anne!—G. A. L., institutrice.

6 octobre.—Georgiana Pageau, de Québec, âgée de six ans, vient aujourd'hui remercier la Bonne sainte Anne avec sa maman de l'avoir guérie d'une manière merveilleuse. Cette enfant était rachitique et de l'avis des médecins devait l'être toute sa vie. De fait, elle n'avait jamais pu rester debout seule, ni marcher jusqu'au mois dernier. Elle fut portée ici, il y a un mois ; de retour chez elle, elle se mit à marcher et à parler. Et à présent, elle marche comme un enfant de sa taille. Elle a six ans et elle a l'extérieur d'un enfant de deux ans. Mille remerciements à notre Bonne sainte Anne !

ST-PIERRE, I. O.—Il y a environ six mois, une petite branche d'un arbre auprès duquel je travaillais s'introduisit sous ma paupière, me causant une blessure qui me fit endurer les plus grandes souffrances. Plusieurs médecins consultés furent d'opinion que rien n'était resté dans l'œil, et que celui-ci guérirait bientôt. Mais, au contraire, le mal augmenta au point que je ne pouvais plus voir de cet œil, et chacun de dire qu'il

était perdu pour moi. Dans cette extrémité, je m'adressai avec confiance et persévérance à la Bonne sainte Anne, et ce ne fut pas en vain. Après plusieurs neuvaines terminées, il y a quelques jours, et sur la fin d'une journée où j'avais plus souffert que jamais, j'eus la pensée d'examiner la partie malade, et j'aperçus la petite parcelle de la branche qui cherchait à sortir de dessous la paupière. On put l'extraire aisément et je pris du mieux de jour en jour. Maintenant je suis bien rétabli, et je crois devoir rendre grâces à la Bonne sainte Anne, car c'est grâce sans doute à sa protection si je m'en suis tiré à si bon marché. — A. P.

NORMANDIN.—Décembre.—Je ressentais aux mains un engourdissement qui me faisait craindre la paralysie. Ce qui m'inquiétait beaucoup, car le mal me causait des souffrances jusque dans les bras. Au printemps dernier, à l'époque des travaux de la terre, je fus obligée d'aider mon mari, qui est seul pour cultiver son bien, que la pauvreté empêche d'engager un garçon pour l'aider, et qui est loin d'avoir une santé robuste. Je passais cependant les trois quarts des nuits, non seulement sans dormir, mais encore à souffrir les mille maux, et cela jusqu'à la fin de septembre. Je me recommandai à la Bonne sainte Anne, pour mes paumes petits enfants ; je la suppliai d'avoir pitié d'eux, encore si jeunes, et de m'obtenir que je pusse me reposer la nuit afin d'être en état de travailler le jour. Mon mari, quelque temps après, tomba malade d'une inflammation des intestins. Trop pauvre pour avoir quelqu'un à son service pendant le temps qu'il aurait dû passer pour se soigner, il fut obligé de travailler au dehors, à toutes températures, mal chaussé et mal vêtu ; c'est ce qui lui avait apporté cette maladie cruelle qui lui fit endurer d'atroces souffrances. Se

voyant en un état si critique, les secours humains faisant défaut, nous nous jetâmes dans les bras de la Bonne sainte Anne, lui promettant de faire publier la chose, si elle nous renuait en santé le pauvre malade. Nous avons été entendus. Nous sommes l'un et l'autre revenus à la santé. Que le Ciel et la Bonne sainte Anne en soient bénis !—Dame A. G.

ST-CASIMIR DE RIPON.—Il y a près de trente ans que je souffre d'un rhumatisme ; les deux dernières années surtout je fus obligé de garder le lit presque continuellement, car je pouvais à peine me traîner aidé de ceux qui m'entouraient. En 1894 surtout je fus tellement malade, les souffrances m'accablèrent au point que je reçus les derniers sacrements comme préparation à la mort. J'avais en vain essayé de tous les remèdes connus, sous les soins d'un excellent médecin ; je fus déclaré incurable. En cet état, la pensée me vint de m'adresser à la Bonne sainte Anne, et saisissant avec ardeur cette dernière planche de salut, je me jetai entre ses bras, et me mis à la prier avec la confiance d'un enfant. Je fis la promesse de faire un pèlerinage à son sanctuaire, et de faire publier ma guérison dans les Annales, si elle me l'obtenait. J'eus à souffrir encore quelque temps cependant, mais mes douleurs disparurent, la veille d'entreprendre mon pèlerinage, et je fis le trajet sans souffrir aucunement, à la grande joie de ma famille. Je fis un second pèlerinage de reconnaissance et je viens en ce jour contribuer à la gloire de cette Grande Sainte en rendant publiques les bontés qu'elle m'a faites. Puisse-t-elle être connue et aimée de tous !—L. A.

LOUISEVILLE.—En juin dernier, j'ai été si malade qu'après trois mois de soins les plus pressés je ne

pouvais encore m'agenouiller qu'avec peine. Je craignais de ne pouvoir reprendre mes occupations domestiques et remplir mes devoirs de mère de famille. Pleine de confiance en la Bonne sainte Anne, je lui promis que si elle me rendait la santé, je ferais un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré et le ferais publier. C'est dans la plus grande faiblesse qu'au mois de septembre je pus faire mon pèlerinage pour lui demander au pied de ses autels la grâce que je sollicitais. A mon retour, pleine de confiance, je fis usage de l'eau de la Bonne sainte Anne, et de celle de N.D. de Lourdes que j'avais emportée de mon voyage. Les forces me revinrent de suite et depuis ce temps je puis vaquer à toutes mes occupations. Merci à la Bonne sainte Anne !—Dame I. B. B.

(A Suivre)

CHANTIQUE DE COMMUNION GÉNÉRALE

(Sur l'air : *Mon Bien-Aimé ne parait pas encore !*)

I

Humbles mortels, mangeons le *Pain des Anges !*
 Le Saint des Saints vient se donner à nous !
 Nobles Phalanges,
 Qu'il vous est doux
 De contempler ces "*Noces de l'Epoux*" !
 Joignez-y vos concerts et vos louanges ! (bis)

II

A Bethléem, l'Enfant-Dieu de l'étable
 A présagé dans la "*Maison du Pain*",
 Manne adorable
 Au genre humain !
 N'était-ce pas du Maître-Souverain
 Ce Mets qu'offre, à son tour, la Sainte-Table ? (bis)

III

Banquet sacré, qu'éloquents sont tes charmes !
Tu me redis l'amour de mon Jésus.

Coulez, mes larmes,
Ne cessez plus.

Coulez en paix, sous l'assaut des Vertus
Qui d'un grand pécheur brisent les armes ! (bis)

IV

Mon Bien-Aimé je le possède encore !
Oui, je le sais, Il règne dans mon cœur !
Et je l'adore

Ce Dieu-Sauveur !

Il est à moi ! Lui seul fait mon bonheur !
Ah ! pour Lui je veux vivre, et je l'implore ! (bis)

V

O Roi des cieux, votre intime présence
Provoque en moi d'ineffables soupirs..... !

Mon inconstance..... !

Mes vains désirs..... !

Que valent-ils aux yeux de vos Martyrs !
Puissé-je, ici, mourir... de *repentance* ! (bis)

JOS. ET. MARTIN, Ptre.

St-Frédéric, le 24 décembre 1896.

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

Lévis. — Nous remercions vivement la Bonne sainte Anne pour la grande faveur qu'elle nous a accordée en guérissant notre jeune fille au sujet de laquelle nous avions bien des inquiétudes.

C'est à la suite de prières et de pèlerinages que nous nous croyons redevables à cette Grande Sainte de cette guérison. Grâces lui soient rendues ! — Mme. D.

ST-ADOLPHE, MAN. — Mme L. C. désire et se fait un devoir de remercier sainte Anne pour une guérison obtenue d'un rhumatisme qui l'incommodait depuis dix ans. Elle

demande pardon à cette grande **Thaumaturge** pour le retard qu'elle a apporté à faire publier cet acte de reconnaissance dans les **Annales**.

1er juin 1896.

***.—Mme D. rend grâces à la Bonne sainte Anne de la miraculeuse guérison de son enfant et du merveilleux changement qui s'est opéré dans un de ses fils. L'aîné de ses enfants était enclin à l'ivrognerie, et il a été guéri de ses mauvaises habitudes. Les deux autres enfants sont aussi exposés à l'intempérance, et elle espère que la Bonne sainte Anne lui fera la grâce de les guérir de ce vice dégradant.

BELCOURT, NORTH DAKOTA.—Arthur Bérubé, âgé de 20 ans, natif de la Beauce, P. Q., et aujourd'hui résidant depuis 9 ans près de Belcourt avec son frère, riche fermier, souffrait depuis deux ans d'un serrement de mâchoires qui l'obligeait à ne vivre que de liquides au moyen d'un mince chalumeau. Les médecins se déclarèrent impuissants à lui rendre l'usage de la mâchoire. Le jeune Arthur, frappé des guérisons innombrables si heureusement rapportées dans les **Annales de la Bonne sainte Anne**, prit le parti de s'adresser à la grande **Thaumaturge**. Il demanda à tous ses chers parents et amis de prier la Grande Sainte. Et voilà que depuis six mois il est parfaitement guéri et prend sa nourriture avec autant de facilité que tous ses heureux parents et amis. Mille actions de grâces à la Bonne sainte Anne !

Rév. Père MALO, missionnaire indien.

10 mars 1896.

STE-URSULE : Tumeur soignée par plusieurs médecins les plus habiles et qu'ils déclaraient ne pouvoir guérir ; sainte Anne en a obtenu la guérison : **Dame S L.**—Je souffrais beaucoup ; je me suis recommandée à sainte Anne et elle m'a guérie : **E. P.**—**ST-PAULIN** : La grippe guérie après promesse de publication : **UN ABONNÉ.**—Au mois de septembre dernier, le feu faisait des ravages ; le vent était fort, et poussait la flamme vers le village ; elle se communiqua même à deux endroits dans les bâtisses du couvent ; vu la direction du vent, si le feu eut pris à une bâtisse, tout le village devenait la proie des flammes, car il n'y aurait eu aucun moyen d'en arrêter les progrès. Monsieur le Curé était avec nous, ainsi que les Sœurs du couvent. Nous promîmes une grand'messe d'action de grâces, si nous étions préservés d'un tel malheur. Le vent tourna et porta le long des terres. Grâce à sainte Anne, le village et l'église ont été préservés : **UNE ABONNÉE.**—Grâce aux prières de mes chers petits enfants, la consommation qui me minait arrêta ses

ravages. Gloire à sainte Anne que je n'oublierai jamais !
 Dame D. B.—Je souffrais depuis deux ans. Je fis des promesses à sainte Anne qui obtint ma guérison : Dame P. L.
 —ST-ALEXIS : Plusieurs personnes remercient sainte Anne pour grâces obtenues.

RIVIÈRE DU LOUP (en bas).—Je viens réparer ma négligence. J'étais atteinte d'une maladie très grave ; les meilleurs médecins me condamnaient à subir une opération douloureuse et dangereuse. Je me suis recommandée à sainte Anne, en lui promettant de faire publier ma guérison dans les Annales, si elle me l'obtenait. O bonheur ! j'ai été exaucée, et durant quelques mois je n'ai ressenti aucun effet de ma maladie. Malheureusement, je n'ai pas été fidèle à ma promesse : j'ai oublié les Annales. Aussi, je suis redevenue malade. Je me recommande donc de nouveau à la Bonne sainte Anne, et je renouvelle ma promesse

Je lui rends grâces de la guérison de ma mère, qu'une maladie des plus graves a failli m'enlever.

Puisse la Bonne sainte Anne me pardonner ma négligence et écouter mes humbles et confiantes prières !—M. H. T.

19 novembre 1895.

STE-JULIE DE SOMERSET.—Dans le mois de décembre 1894, mon fils tomba malade d'une inflammation de poumons. Devenu très faible, il y avait peu de chance de guérison. L'ayant visité, le médecin conseilla de le faire administrer, nous disant que c'était prudent. Très affligée, je pensai aussitôt à recourir à l'assistance de sainte Anne. Je m'adressai donc à cette bonne Mère en toute confiance, me disant à moi-même : Elle ne permettra pas que je sois séparée de mon unique soutien. A l'instant je lui promis de faire un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré en action de grâces, si elle daignait m'obtenir la guérison de mon fils, et de faire publier ce bienfait dans les Annales. J'ai été exaucée. Je m'acquitte de cette promesse de bon cœur, et je lui dis : O Bonne sainte Anne, amour et reconnaissance !

Dame veuve A. H.

1er septembre 1895.

STE-JULIE DE SOMERSET.—Depuis longtemps je sollicitais auprès de sainte Anne la guérison de ma petite fille qui souffrait du mal d'yeux. Je l'ai obtenue ; aujourd'hui, ma petite fille est très bien. Je viens, par l'entremise des Annales, lui en témoigner toute ma reconnaissance.

Je dois aussi la remercier pour d'autres faveurs obtenues.

UNE ABONNÉE.

13 octobre 1895.

STE-JULIE DE SOMERSET.—Il y a environ an an, il m'a pris un mal aux mains que je ne puis m'expliquer. Aucun remède ne pouvait le faire disparaître, et chaque fois que je me mettais les mains dans l'eau le mal empirait. En lisant les Annales, j'ai vu qu'une femme atteinte du même mal avait obtenu sa guérison par l'invocation de la Bonne sainte Anne. Aussitôt je me dis : La Sainte peut bien me guérir moi-même, et je lui promis de faire un pèlerinage.

Dans le même temps, j'avais un petit garçon bien malade depuis deux mois, insensible à tout traitement. Je demandai sa guérison à sainte Anne en même temps que la mienne, avec promesse de faire publier notre guérison dans les Annales, si elle nous l'obtenait. J'ai été exaucée : mes mains sont guéries, et mon petit garçon jouit d'une bonne santé. Merci, Bonne sainte Anne !—Dame A. H.

1er septembre 1895.

BRUNSWICK, ME.—Je certifie que Mme Jos. W. Michaud, de cette ville, souffrait depuis quinze ans d'une maladie regardée incurable par tous les médecins et que par l'intercession de la Bonne sainte Anne elle en a été guérie miraculeusement.—L. J. Roy, médecin.

31 janvier 1896.

BOUCHERVILLE.—Je viens aujourd'hui, le cœur rempli de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne, accomplir la promesse faite depuis longtemps de faire publier ma guérison dans les Annales. Depuis sept ans je souffrais horriblement d'un mal violent. J'employai plusieurs remèdes qui ne me procurèrent aucun soulagement. Alors je consultai deux médecins, qui me dirent que je ne guérirais qu'en subissant une opération, chose à laquelle je ne pus me décider. Je résolus donc de faire un pèlerinage à la Bonne sainte Anne de Beaupré ; j'allai à la source m'y laver, et maintenant je suis parfaitement guérie. Amour et reconnaissance à la Bonne sainte Anne à qui j'ai voué une éternelle reconnaissance !—Mme F. B.

QUÉBEC.—Je viens avouer, à ma grande honte, que j'ai négligé depuis plusieurs années de faire publier dans les Annales de la Bonne sainte Anne une faveur que j'ai obtenue par son intercession. Cette année, j'ai encore demandé la protection de cette bonne Mère pour obtenir une nouvelle faveur, et, malgré ma négligence, j'ai été exaucée, selon mes désirs. Je me suis adressée en même temps à saint Joseph et à saint Antoine de Padoue, et j'ai obtenu ce que je demandais.

C'est pour réparer ma première négligence et aussi pour acquitter une dette de reconnaissance envers la Bonne

sainte Anne que je fais publier ce qui précède dans les Annales.—UNE ABONNÉE.

3 mai 1896.

ST-CŒUR DE MARIE, MÉGANTIC, P. Q.—Au printemps dernier, je fus atteinte d'une espèce de dartre qui me faisait souffrir et qui menaçait de me couvrir tout le corps. On me conseillait de consulter le médecin, lorsqu'il me vint à la pensée de m'adresser à la Bonne sainte Anne plutôt qu'à l'art des médecins. Je lui promis de donner quelque chose pour sa chapelle, si elle me guérissait, et de faire publier le fait dans les Annales. Aujourd'hui, je suis bien : j'accomplis ma promesse, et je prie les amis de cette bonne Mère de m'aider à la remercier. Gloire, amour et reconnaissance à cette Grande Sainte !—UNE ABONNÉE.

20 avril 1896.

LEWISTON, ME.—Il y a déjà quatre ans, je commençai à ressentir d'intolérables douleurs de tête : c'était la partie située derrière l'oreille qui se cariait. Trois mois après, mon état, loin de s'améliorer, s'aggrava encore et je tombai dangereusement malade. Le docteur, interrogé, déclara nettement qu'il était à craindre que le mal ne se portât au cerveau et que je ne perdisse la raison. Je devins sourde d'une oreille et je redoutai de perdre entièrement l'usage de l'ouïe. Enfin, une inflammation intestinale venant augmenter mes souffrances, je fus incapable de travailler pendant deux ans. Quand je commençai à prendre du mieux, je fus prise de dyspepsie ; je crachai même le sang pendant plusieurs semaines. Jamais, pendant tout le temps de ma maladie, je ne cessai d'invoquer la Bonne sainte Anne, en qui j'avais mis toute ma confiance, et je lui promis, si j'obtenais ma guérison, d'en transmettre le récit pour être inséré dans les Annales. Cette bonne Mère ne tarda pas à exaucer les supplications ardentes que je lui adressais. Après un pèlerinage à son sanctuaire vénéré, je ressentis un mieux sensible ; quelques mois après, je me sentis tout à fait bien et pus reprendre mon travail. J'accomplis ma promesse. Mille mercis, ô Bonne sainte Anne !

Mme NAPOLÉON FORTIER.

13 avril 1896.

ST-BONIFACE, MANITOBA.—Il y a trois mois, mon mari tombait malade d'une inflammation de poumon très grave. Quelques jours après, il recevait les derniers sacrements et le docteur n'avait plus espoir de le rattrapper. Je me recommandai alors à la Bonne sainte Anne, la priant de ramener mon mari à la santé, et promettant en même temps

de faire publier le fait dans les Annales, si elle m'accordait cette faveur. Ma prière ayant été exaucée, je viens aujourd'hui accomplir ma promesse en faisant publier dans les Annales cette guérison miraculeuse.—UNE ABONNÉE.

4 juin 1896.

L'ISLET.—Une dame de cette paroisse, après avoir souffert de longues années, est prise d'hémorrhagies fréquentes et abondantes ; le médecin lui accorde à peine quelques heures de vie. Alors elle fait vœu d'accomplir un pèlerinage à Beaupré et de faire publier sa guérison dans les Annales.

Mettant ces promesses et celles de sa famille entre les mains des âmes du Purgatoire, elle obtient immédiatement une guérison complète.—L. A. C.

STE-APOLLINE, MONTMAGNY.—Un cultivateur de cette paroisse se donne un coup de hache sur la clavicule gauche ; il promet de faire publier sa guérison dans les Annales de sainte Anne, s'il n'est pas obligé de suspendre ses travaux ; et il peut heureusement continuer sa besogne.—D. P.

SEE-APOLLINE, MONTMAGNY.—Un cultivateur de cette paroisse est cloué au lit depuis plusieurs semaines. Il promet une aumône et un pèlerinage à la Bonne sainte Anne, s'il recouvre la santé : ses rhumatismes disparaissent miraculeusement.—Z. I.

L'abbé Dulac, curé de Saint-Marcel et Sainte-Apolline, a constaté de visu ces trois guérisons.

GUÉRISONS OU FAVEURS OBTENUES PAR LA BONNE SAINTÉ ANNE

St-Méthode, 15 avril 96 : Dame P. D.—Ange Gardien, 15 mai 96 : Abonnée.—Worcester, 10 mai 96 : Dame C. J.—Ste-Julie, 14 mai 96 : Dame L. N.—Armagh, 29 mai : Dame D. M.—Ste-Ursule, 17 mai : Abonnée.—St-Louis, 23 mai : M. F.—Marinette, Wis. : Dame P. B.—Ste-Rosalie : Une Abonnée.—Benson, Minn., 12 juin 96 : Dame J. A. C.—New-Haven, Conn., 18 juin : Abonnée.—St-Cuthbert, 31 mai 96 : P. S.—Greensboro Bend, Vermont, 1 mai 96 : Dame P. B.—Chicago, Ill., juin 96 : Abonnée.—Ste-Julie Station, Mégantic, mai 96 : Dame N. R.—New-Bedford, Mass., mai 96 : Dame M. Brien.—Grande Vallée, Gaspé, juin 96 : Arth. Fournier.—Ste-Béatrice, mai 96 : Dame J. M.—Lewiston, mai 96 : C. L. Dumas.—Côte St-Michel, mai 96 : Dame D.

Lalonde.—St-Roch, Québec : A. M.—Sorel, juin 96 : Dame J. L.—Calumet, Mich., avril 96 : Une Dame.—St-François de la Beauce, avril 96 : Plusieurs personnes.—Watton, avril 96 : Une Abonnée, pour la guérison de sa fille.—Montréal, avril 96 : protection providentielle : Dame A. G.—Chateau-Richer, avril 96 : E. Rhéaume.—Ste-Germaine, avril 96 : Dame Arth. N.—Lévis, 2 avril ; grâces obtenues : Dame N. F.—St-David, mai : Mme M. D.—St-François du Lac, mai : Mme A. M.—Grand-Sault, N. B., avril 96 ; aide reçue : Mme E. G.—Lacania; N. H., mai ; grande faveur obtenue : P. G.—Carrotton, Mich. ; guérison d'une tumeur : Mme C. Bérubé.—Bedell, Mass., mars : Mme Albert Branchereau.—Greenville, N. H., avril : Dame F. X. N.—Pointe-aux-Trembles, mai : R. C.—Québec, 15 mai : C. C.—St-Sylvestre : Mme C. S. Leeds.—St-Prosper, mai : P. C.—St-André, 2 mai : Dlle M. A. C., institutrice.—St-Joseph, Beauce, mai : Abonnée.—Lambton, mai : A. B., ptre.—South-Bridge, Mass., mai : Dame J. L. St Oage.—Warren, mai : Mme Nap. Bertrand.—Oconto, Wis. : Dame J. B. P.—Thetford Mines, mai : L. M. C.—Yamachiche, mai : L. D. M.—Baumont, mai : Une Abonnée.—Grande Grave, Gaspé : Vve E. B.—St-Jean Port Joli, mai : Dlle E. Leclerc.—St-Denis, Richelieu, juin 96 : Mme J. Lussier.—St-Sévère juin : Joseph Desaulniers.—Lévis, juin : A. J.—Sherbrooke, juin : Mme G. C.—Ste-Angèle de Laval : Mme O. Desilets.—Biddleford, juin : Dame E. Lachance.—Très Saint Rédempteur : Dame A. S.—Saint-Thomas d'Alfred, juin : J. L.—La Broquerie, Manitoba : E. B.—Lachine, juin : Dame L. F.—Normandin, Lac St-Jean, juin : A. P.—St-Anselme, juin : Madame A. Dumont.—Lowell, Mass, juin : E. Bordeleau.—Chippiova Falls : Dame H. M.—Beauce Junction, juin : Dame Vve L. M.—Ste-Julie, Somerset, juin : Abonnée.—Ste-Agathe, juin : E. H.—Ste-Julie, juin : A. D.—Manville, R. I., juin : Dame J. Raymond.—Anse-aux-Grisfonds : Madame G. Boulé.—Lawrence, Mass, M. M. G. et H.—Newport, Vermont, juin : A. M. N.—Arthabaskaville, juin : Dlle C. D.—St-Félicien, juin : Madame A. Beaudoin.—St-Guillaume, juin : I. B. A. M. D.—Ste-Foye, juin : P. N. R.—Wauregan, Conn., juin : Dame J. Bourquet.—Duluth, juin : Dame H. D.—St-Hyacinthe, juin : Dlle Séraphine Théberge.—St-Michel d'Yamaska, juin : Dame D. C.—Belle-Rivière, juin : M. Thomas Plante.—Batic, Conn. : Dame R. C.—Greenville, N. H. : Hon. Gaboury.—Baie du Fèvres, juin : E. B.—Mandoch, Mich. : Madame M. Chapat.—St-Sébastien, Aylmer : Dame L.

Lachance.—St Zacharie, Beauce, juin : Dame A. P.—Ste-Croix, Wiscon in, juin : A. Bilodeau.—Willimantic, Conn., juin : Madame D. Breault.—Rock Forest, avril : Madame J. Bélanger.—Cashal, N. D. ; Dame N. C.—St-Casimir de Ripon, juin : Joseph Lafontaine.—St-Luc, juin : Une personne reconnaissante.—Manche d'Epée, Gaspé : Dame S. Fournier.—Petite Madeleine, juin : Dame A. Caron.—Fraserville, 11 juin 96 : Dame W. P.—Rivière Ouelle, juin : Vve H. Lamard.—Fitchburg, Mass, juin : Dlle C. C.—St-Jacques de l'Achigan, juin : Dame O. M.—Ste-Mélanie d'Ailletout, juin : Dame P. Pichereau, dit Vincent.—St-Benoit Lab, Beauce : Dame B.L.—Ste-Thérèse de Blainville, mai : N. D.—Central Falls, R. I. : L. S.—Duluth, juillet 96 : Dlle A. B.—St-Alban, juillet : Dame M. E.—Brunswick, Maine, juillet : Dame A. T.—Millbury, Mass, juillet : Dame J. J.—Lévis, juillet : Dame B.—Ottawa, juillet : Mde J. F. St-Sébastien, Beauce, juillet : C. L.—Québec, juillet : E. L.—St-Jacques de l'Achigan, S. G. Pointe-à-Pic, juillet : M. E. Roy Ware, Mass, juillet : O. Decoteau.—Ste-Brigitte des Saults, juillet : Une institutrice.—Ste-Perpétue, juillet : Elisa Lagacé.—St-Paul Hermite, juillet : Abonné.—St-Grégoire, juillet : A. B. et H. McD.—St-Casimir, juin, 96 : A. H.—St-Casimir, juin : Dame F. H. A. P.—! aprairie, juin : F. R.—Nicolet, juillet 96 : M. G.—Sorel, juillet : M. P.—Nicolet, juillet : L. A.—Ancienne Lorrette, juillet : Abonné.—Lowell, Mass., juillet : C. F.—Yamachiche, juillet : Marie Lajoie.—Cambelton, A. B., juillet : Dame A. P.—St-Hyacinthe, juillet : H. Viens.—Ste-Ursule, juillet : Mme Théo. Béland.—St-Eustache, juillet : Ed. L.—Ste-Julie, Somerset, juillet : Dame T. L.—St-Sébastien d'Alma, juillet : Dame A. Tardif.—Centrale Falls, juillet : A. D.—Minneapolis, Minn., juillet : A. V.—St-François, juillet : L. R.—St-Henri de Montréal, juillet : Dlle E. D.—et Dlle J. F.—Melocheville, juillet : Dame J. M.—South Brewer, mai, juillet : C. D.—Rivière Ouelle, juillet : Abonné.—Lake Landon, Mich., juillet : C. R.—Lorette, juillet : E. D.—St-Télesphore, juillet, G. O. T.—Waterville, Maine, juillet : Dlle E. R.—St-Eustache, juillet : Dame F. B.—Norwich, Conn., juillet : D. C. St-Gilles, juillet : Jean Lemieux.—Grand-Falls, juillet : Dame C. B.—Baraya, Mich., : Vve Zoël Vézina.—St-Joseph, Mélinac, juillet : Dame A. G.—St-Jérôme, juillet : L. D.—St-Joseph, Lévis, juillet : Dame Jos. Fortin.—St-Cyrille de Wendover, E. Côté,—St-Boniface Manitoba, août 96 : Dlle E. C.—St-Jean de Matha, août : Dlle E. Joly.—Ste-Hénédine, août : M. R. A. F.—St-Sébastien, août 96 : Vve Augustin Mercier.—Crookston, Minn.,

août : Dame L. D.—St-Alexandre, août : W. B. D.—St-Jean-
 Baptiste, Québec, août : E. R.—Drummondville, août : Mme
 C. B.—Cap-Santé, août : A. P.—St-Guillaume, août : J. H.—B.
 —Louiseville, août : Dlle D. A. G.—St-Joseph, Beauce, août :
 M. et Mme J. L.—Ste-Apolline, Montmagny, août D P.
 —Ste-Sophie, Nicolet, août : A. L.—St-Joseph, Beauce, août
 M. J. A.—St-Patrice de Beauvillage, août : Mlle M. A. B.
 Louiseville, août : Dlle R. P.—St-Thomas, Montmagny, août :
 Mme Napoléon Chabot.—St-Bernard, Dorchester, août :
 D. P.—St-Laurent, I. O., août : François Gosselin.—Lam-
 bert, Minn., août : Vve Zélia Bachand.—St-Robert, août :
 Une dame.—Lévis, août : Mme D. A. P.—Charlesbourg,
 août : Mme A. B.—St-François, Beauce, F. L.—Waterbury,
 Conn., août : Dame H. D.—Newville, A. H., août : Honoré
 Gaboury.—Richiboucto, Kent., N. B., Dame D-avid Cormeau
 —Sorel, août : Abonné.—St-Irénée, Dlle Sophie Gauthier.
 —Lévis, août 96 : Abonné.—St-Gabriel de Brandon, août ;
 Dlle M. M.—Cacouna, août : M. L. C.—Sherbrooke, août :
 M. B.—Ste-Angèle de Mannoir, août : E. F.—St-Ferdinand
 d'Halifax, août : Trois élèves.—Louiseville, août : Dlle E.
 M. N.—Grondines, août : Dame O. R.—Hull, août : Dame
 A. T. et E. D.—St-Dominique de Bagot, août : Dame V.—
 Alpera, Mich., août : Dame C. St-Charles et I. et M. E.—St-
 Paul l'Ermite, août : Mère de famille.—New Hampshire,
 Conn. : Un abonné.—Hawkesbury, août : A. D.—Lawrence,
 Mass., août : Dame Fr. L.—Montmagny, août : R. B.—
 L'Islet, août : Dame P. L.—Montmagny, août : Fabien
 Paquet —Ste-Anne, Ill., août : SS. de la Congrégation de N.
 D.—Montréal, août : Dlles I. et R. L.—Grand Falls, août :
 Abonné.—St-Laurent, I. O., août : Dame D. B.—Kankakee,
 Illinois, août : Dame Narcisse Trudeau.—Québec, août : E.
 G.—Berthier, août : Séraphie Boucher.—West Shefford,
 août : Dame M. St-Jean, D. C., août : Dlle O. P.—St-
 Liboire, août : H. Lalumière.—Coleman, Marinette County,
 Wisc. : Dame J. R.—N. D. Beauport, août : Dame G. P.—
 Haverrill, Mass., août : Dame J. B. G.—St-Polycarpe, août :
 Dame Joseph Asselin.—St-Isidore, Dorchester, août : Dame
 Napoléon Hallé.—Ste-Hénédine, août : Marie-Anne Audet.
 —Ste-Geneviève, août : J. F.—St-Grégoire, août : Dame Z.
 B.—Verner, Ont., août : Dame J. B.—St-Frédéric, août : O.
 V.—Laprairie, août : Dame J. B.—St-Grégoire, août : P.
 B.—Québec, août : Dame H. N. et C. B.—St-Jacques, août :
 A. D.—St-Télesphore : J. Bte S.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire du Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 3 ; Actions de grâces, 7 ; Emplois désirés, 1 ; Enfants, 1 ; Familles, 2 ; Grâces temporelles, 6² ; Grâces spirituelles, 10 ; Institutrices et classes, 2 ; Intentions particulières, 7 ; Ivrognes, 2 ; Jeunes gens, 4 ; Malades, 3 ; Ménages désunis, 1 ; Personnes en danger de perdre la foi, 2 ; Vocations 1.

DONS A SAINTE ANNE

M. Aug. Chevrette, Fitchburg	\$2 00
M. I. Latour, Central Village.....	1 00
M. Philomène Bellefeuille, White Earth	1 00

LE 1778

Librairie Ste-ANNE

Le Clergé trouvera à cette librairie une liste complète d'articles pour églises, consistant en ornements, vases sacrés, bouquets, garnitures d'autel, chemin de croix, cierges, encens, timbres à marteau ou à ressort. Livres de chant, Graduel et Vespéral nouvelle édition, Paroissien noté. Bréviaires, Missels, livres de prières. Articles religieux, Extrait du paroissien noté, Méthode de plain-chant, Ordres de sépultures, Appendice au rituel, aussi le nouveau Cantique de Légaré.

Agence générale pour le Canada des célèbres cloches Havard, dont plus de 50 carillons sont maintenant installés dans différentes églises du Canada.

Circulaire et certificats envoyés sur demande.

 Une visite est sollicitée.

J.-A. LANGLAIS & Fils.

177, RUE ST-JOSEPH.---10, CARRE N.-D., B.-V.

LISTE DE LIVRES CANADIENS

HAUTEMENT RECOMMANDES



UNE FLEUR DE CARMEL, par le R. P. Braun.—1 beau volume.—75 centins.

HISTOIRE DE L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC, par l'abbé H. R. Casgrain, volume de plus de 400 pages, avec une gravure sur acier de la vénérable Mère Fondateur de cet institut.—\$1.00.

EXPLICATION LITTÉRALE ET SOMMAIRE DU CATÉCHISME des Provinces Ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, par l'abbé E. Lasfargue, des Frères de St. Vincent de Paul.—25 centins.

En vente chez

LEGER BROUSSEAU,

11 & 13, rue Buade, Québec.



CHEMIN DE FER QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Commençant et après Lundi le 5 octobre 1896, les trains circuleront comme suit:

ENTRE QUÉBEC ET STE-ANNE

La semaine.—Départ de Québec 8.50 a. m., 5.15. p m.

Arrivée à Ste-Anne 10.00 a. m., 6.25 p. m.

Départ de Ste-Anne 7.15 a. m., 11.40 a. m., [samedi excepté], 12.20 p. m., [samedi seulement.]

Arrivée à Québec 8.25 a. m., 12.50 p. m., [samedi excepté], 1.30 p. m., [samedi seulement].

Le dimanche.—Départ de Québec 7.55 a. m., 2.00 p. m., 5.30 p.m.

Arrivée à Ste-Anne 9.00 a. m., 3.10 p. m., 6.40 p. m.

Départ de Ste-Anne 5.55 a. m., 11.40 a. m., 4.00 p. m.

Arrivée à Québec 7.00 a. m., 12.50 p. m., 5.10 p. m.

ENTRE QUÉBEC ET ST-JOACHIM

Départ de Québec le mardi et le samedi à 5.15 p.m., arrivée à St-Joachim à 6.40 p. m.

Départ de St-Joachim pour Québec le mardi à 11.25 a. m. et le samedi à 7.00 a. m.

Le fret en destination de Beaupré et St-Joachim n'est reçu à la Gare à Québec que le mardi et le samedi.

Pour tous autres renseignements s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

H. J. BEEMER, Président.